



L'Ardèche Parisienne

NUMÉRO 1092 - AUTOMNE 2017 - CENT-DIX-HUITIÈME ANNÉE

Organe de la SOCIÉTÉ AMICALE DES ARDÉCHOIS À PARIS (fondée en 1890)

Site internet : www.ardechois-a-paris.org - E-mail : contact@ardechois-a-paris.org

SOMMAIRE :

| | |
|---|-------|
| Événements à venir | p. 2 |
| Dîner de rentrée : compte-rendu | p. 2 |
| La Ligne de Partage des eaux | p. 3 |
| se met au service de l'Art | |
| Tournon: Turris Fortissima ! | p. 4 |
| Les boursiers de 2017 | p. 5 |
| Le lycée Gabriel Faure de Tournon | p. 6 |
| Léon Roches | p. 7 |
| un célèbre élève du lycée | |
| Carnet | p. 8 |
| L'arbre de Noël | p. 9 |
| Gastronomie | p. 9 |
| La vie musicale en Ardèche | p. 10 |
| été 2017 | |

LE MOT DU PRÉSIDENT

Georges Fréchet*, ce jeudi 3 août 2017, sur la terrasse du château de Tournon a pris la parole, complétant la présentation que nous faisons Laurent Courbis et Albéric Mazoyer, du Domaine Vogé, des vins remarquables que nous venions de déguster et qui accompagnaient le délicieux buffet de notre traiteur ardéchois Mets et délices. En effet, l'un des vins du domaine Courbis est un Saint-Joseph nommé « Les Royes ».

Georges Fréchet, se tournant vers le mur du château et commentant sa structure nous a ainsi expliqué que le château et les fondations de la collégiale avaient été construits au moyen des pierres à chaud des Royes à Châteaubourg.

Quelques moments plus tôt, M. Frédéric Sausset, président de la communauté d'agglomération Arche Agglo, maire de Tournon, accompagné de M. Paul Barbary, adjoint au maire chargé des affaires culturelles et de la promotion de la ville, nous avaient adressé un mot d'accueil et nous les remercions de nous avoir fait découvrir leur ville avec autant de passion. Pierre Court, président de la société de la sauvegarde des monuments anciens de l'Ardèche et géologue de formation nous a indiqué que le cours du Rhône, il y a quelques millions d'années, passait derrière les collines que nous contemplons ! Grâce à ces explications, s'ajoutant aux visites de la matinée, nous avons compris à quel point le château, la collégiale, la merveilleuse vue sur le Rhône, les collines de Tain-l'Hermitage et le vignoble qui nous entourait, constituaient un tout, une culture régionale forte et une histoire à laquelle nous venions de rendre hommage.

Avant ce merveilleux moment et suivant l'organisation mise en place depuis de longs mois par notre vice-présidente Béatrice Rigaud-Juré, nous avons parcouru le matin les rues de Tournon avec nos trois guides-conférenciers, visité le plus ancien lycée de France et sa chapelle, écouté Valérie Lefèvre Seguin, descendante de Marc Seguin nous parler de son aïeul, inventeur du premier pont suspendu au

monde et Georges Fréchet nous sensibiliser à la beauté de la Collégiale Saint-Julien.

Vous trouverez dans notre journal un article de Mme Palanca, présidente de l'association de sauvegarde du lycée Gabriel Faure, qui nous en a ouvert les portes ainsi qu'un compte-rendu de cette belle journée rédigé par notre jeune adhérente (15 ans) Maria Balandraud.

La culture ne peut exister que si elle se fonde sur une économie qui la soutient. Notre dîner de rentrée a été consacré à l'économie de notre département et plus précisément au financement des jeunes entreprises. Mme Bernadette Sozet, d'origine tournonnaise, déléguée générale de l'association Initiative France, nous a fait l'honneur d'assister à notre dîner accompagnée de M. Romeo Sully, responsable de la plateforme Ardèche Méridionale. Ils nous ont décrit leur mission et présenté leurs résultats concrets sur l'économie ardéchoise. Cette réunion conviviale s'est déroulée sous les ors du grand salon du Cercle de l'Union Interalliée à Paris. Un compte-rendu de notre dîner a été rédigé par Julia Duchamp-Vignal.

Les événements à venir de notre amicale vous sont annoncés en deuxième page de ce nouveau journal.

Ce numéro a été réalisé par une nouvelle équipe rédactionnelle animée par Béatrice Rigaud-Juré. En effet, nos amis Gérard de Lacharrière, Michel Fromentoux et Bernard Verny ont décidé de passer la main. Nous rendons hommage ici à leur dévouement et à leur talent et les remercions pour toutes ces années où ils ont porté ce journal. Vous trouverez en pages intérieures le courrier qu'ils ont adressé à l'amicale.

Bien amicalement à tous,
Philippe Auzas



SAMEDI 11 NOVEMBRE 2017 TOUS À VERNON !

Cérémonie du souvenir des Mobiles de l'Ardèche, morts à Vernon en 1870 en présence de :

M. Sébastien Lecornu, secrétaire d'État auprès du ministre de la transition écologique et solidaire, conseiller départemental de l'Eure élu dans le canton de Vernon et de M. François Ouzilleau, conseiller régional et maire de Vernon

- 9 h 00 Messe à la collégiale
- 10 h 30 Recueillement en forêt de Bizy en souvenir du capitaine Rouveure
- 11 h 10 Cérémonie officielle devant le monument aux Mobiles de l'Ardèche.
Allocution d'Antoine Valdès, membre du conseil d'administration de l'Amicale
- 11 h 30 Cérémonie officielle devant le monument aux morts de Vernon
- 12 h 15 Réception par la municipalité de Vernon dans la salle des mariages de la mairie
- 13 h 00 Déjeuner entre membres de l'Amicale

Renseignements et inscription auprès de
Béatrice Rigaud-Juré (06.71.00.32.96)

*M. Georges Fréchet est archiviste-paléographe, conservateur en chef des bibliothèques. Il est l'auteur du très beau livre "La Collégiale de Tournon, 700 ans d'art et d'histoire" (Editions au fil du Rhône, www.yvelinedition.fr).

ÉVÉNEMENTS À VENIR

Pour tous ces événements, la réservation est obligatoire :
Odile Prévost : 06 80 06 29 59 et odile.prevost75@gmail.com

LE 16 NOVEMBRE

Exposition *Monet collectionneur*
Musée Marmottan
2 rue Louis Boilly - 75016 Paris
Rendez-vous à 18h45 sur place

Avec notre conférencière, Valérie Mayer-Denarnaud
Prix : 30 € par personne – nombre de places limité

LE 15 DÉCEMBRE

Exposition *Gauguin*
Grand Palais
Rendez-vous à 19h00 sur place

Avec notre conférencière, Valérie Mayer-Denarnaud
Prix : 30 € par personne – nombre de places limité

LE 17 DÉCEMBRE

Cirque Bormann-Moreno
Square Sarrazebolles - 75015 Paris
Rendez-vous à 14h45 devant l'entrée

Un goûter sera offert après le spectacle par l'Amicale
Prix : 20 € par personne – nombre de places limité

VIE DE L'AMICALE

JEUDI 12 OCTOBRE, L'ARDÈCHE PARISIENNE TENAIT SON DÎNER DE RENTRÉE AU CERCLE DE L'UNION INTERALLIÉE

Le jeudi 12 octobre dernier, nous nous tenions nombreux au dîner de rentrée de l'Amicale au Cercle de l'Union Interalliée à Paris, organisé par notre Président, M. Philippe Auzas.



Dans un cadre majestueux, nous recevions Mme Bernadette Sozet, originaire de Tournon, déléguée générale de l'association **Initiative France**. Elle était accompagnée de son adjoint, M. Marc Olagnon ainsi que de M. Roméo Sully, directeur délégué de la plateforme Initiative Seuil de Provence Ardèche Méridionale, dont les antennes ardéchoises sont hébergées respectivement dans les locaux des pépinières d'entreprises L'Espéridou à Lachapelle-sous-Aubenas et Le Faisceau Sud au Teil.

Les trois invités d'honneur se sont succédé afin de nous présenter, chacun avec talent, le réseau associatif **Initiative France** et ses valeurs ainsi que leur action au sein de l'organisme.

L'association **Initiative France** a été fondée en 1985. Elle constitue la fédération du premier réseau associatif de financement et d'appui des créateurs d'entreprises et l'un des premiers acteurs au sein des associations de prêts d'honneur. Devenue **Initiative France** le 1^{er} octobre 2012, elle fédère aujourd'hui un réseau de 223 plateformes locales et leurs coordinations régionales. Elle contribue à la sauvegarde de plus de 40000 emplois chaque année.



Les collectivités territoriales sont également associées à l'action du réseau et ont parfois directement suscité la mise en place des plateformes Initiative. Elles participent à leur financement aux côtés des fonds structurels européens, de la Caisse des Dépôts et Consignation, de banques, d'entreprises et de fondations. Les plateformes associent également à leurs actions les chambres consulaires et les professionnels du secteur privé et libéral.

La plateforme Initiative Seuil de Provence Ardèche Méridionale a développé une collaboration étroite avec les pépinières d'entreprises afin de permettre aux jeunes entrepreneurs de bénéficier d'une palette de services la plus complète possible. Citons parmi ceux-ci l'immobilier à des coûts inférieurs à ceux du marché. En 2016, son intervention a permis en Ardèche méridionale la création et la reprise de 51 entreprises.

A l'issue de leur présentation, nous avons eu le plaisir d'accueillir nos invités à nos tables pour un moment riche en échanges et en convivialité tant avec eux qu'avec chacun de nos compatriotes ardéchois de souche ou de cœur.

Julia DUCHAMP-VIGNAL

Pour ceux qui souhaitent mieux connaître **Initiative France** notamment en Ardèche, vous pouvez consulter les liens suivants :

Initiative Seuil de Provence Ardèche Méridionale :
www.initiative-sdpam.com 04.90.30.97.15
contact : Aurélie Perrin et Roméo Sully à Aubenas

Initiative Drôme Ardèche :
www.initiative2607.fr 04.75.70.06.94
contact : Nathalie Lefavre à Saint-Laurent-du-Pape

Initiative Ardèche verte
www.initiative-ardecheverte.fr 07.71.26.99.70
contact : Séverine Gaudillat à Davézieux
La pépinière d'entreprises de l'Espéridou : <http://www.lespelidou.fr/>

Les personnes souhaitant recevoir les actualités nationales ou ardéchoises peuvent transmettre leur adresse mail à Mme Pourageaux : marie.pourageaux@initiative-france.fr qui la transmettra aux trois plateformes de l'Ardèche.

LA LIGNE DE PARTAGE DES EAUX SE MET AU SERVICE DE L'ART

Le 7/7/17 a été inauguré un parcours artistique sur la ligne de partage des eaux, afin de capter les voyageurs un peu pressés qui ne visitent en Ardèche que la Caverne ou le Mont Gerbier des Joncs.

Ah ! Les Ardéchois qui vivent à Paris ! Ils rêvent de quitter la pluie de l'Île-de-France pour aller retrouver dans leur sud un ciel pur où les étoiles passent leur temps à jeter des clins d'œil... Erreur : l'Ardèche, avec 962 millimètres d'eau par an au km² est le 19^{ème} département pour la quantité d'eau qu'il y tombe, alors que Paris, avec 658 millimètres, est le 71^{ème}. Mais il est vrai qu'en heures d'ensoleillement, l'Ardèche gagne ; simplement, quand il y pleut, c'est par grosses quantités : les épisodes cévenols, avec des masses d'air chaud venant du sud qui butent dans le Massif Central contre des masses d'air frais venant du nord génèrent des quantités d'eau spectaculaires.

Géologiquement, l'Ardèche est aussi très atypique : ses montagnes datent du primaire. Mais le temps les a bien gommées. Elles seraient usées comme le Massif Armoricaïn si pendant la période tertiaire, l'apparition des Alpes ne les avait relevées. Ainsi, côté vallée du Rhône, le redressement est brutal, alors que vers l'ouest, la pente est douce. A cela s'ajoutent des volcans, certains très anciens, d'autres ayant moins de 20 000 ans (les plus jeunes de la France métropolitaine). Ainsi, la situation et la morphologie transforment l'Ardèche en un immense réservoir d'eau. Une ligne sépare en deux la destination des nombreuses sources : l'eau du plateau chemine en prenant son temps vers l'océan alors que celle des pentes méridionales se précipite vers la Méditerranée. Grosso modo, le GR7 suit cette ligne de précipitation des eaux. Un phare domine cette coupure : le Mont Gerbier de Jonc. La Loire y naît, elle part vers le sud. Mais elle vient buter contre un volcan ayant plus de 1400 m de haut, le Bauzon. Alors elle amorce un grand virage et prend le chemin du nord. Notons en passant que le village qui se trouve à cet endroit s'appelle Rieutord, *la rivière qui tourne*.

Autre particularité : ce territoire fait partie du parc naturel régional (PNR) des Monts d'Ardèche. Or celui-ci est assis sur deux régions : il est composé de la presque totalité du tiers nord-est de l'Ardèche auquel sont venues s'ajouter plusieurs communes de la Haute-Loire. Or, dans la recomposition des régions, ces deux départements qui étaient séparés se trouvent maintenant dans la même entité : l'Auvergne-Rhône-Alpes.



Sur la ligne de partage des eaux, six points emblématiques ont été retenus pour que des artistes internationalement connus établissent des installations.

Après être notamment intervenu sur le port de Saint-Nazaire, sur la place de l'Odéon, au Grand Palais ou au centre Pompidou de Metz, Felice Varini a posé des anamorphoses sur les murs de l'abbaye de Mazan. Stéphane Thidet, qui s'était déjà occupé dans le passé de l'abbaye de Maubuisson et du collège des Bernardins à Paris, a mis en décor la Chartreuse de Bonnefoy. Moins connu, Olivier Leroi, auteur d'un pavillon de verre dans le parc animalier et botanique de Branféré (Morbihan), évoque au pied du Gerbier de Jonc la source de la Loire avec des plaques émaillées et un film projeté dans la maison du site. Gilles Clément, qui a mis de nombreux jardins en mouvement, du musée du quai Branly au jardin André Citroën à Paris, s'est attaché ici à réaliser sur la commune de Sagnes-et-Goudoulet une Tour à eau qui récupère l'eau dans l'air pendant les périodes de sécheresse. D'un côté, l'eau part vers la Loire, de l'autre vers le Rhône. Gloria Friedmann, habituée à réaliser des tableaux vivants, propose un phare posé en pleine montagne, au sommet du Moure de l'Abéouradou. Enfin, une sixième œuvre sera installée en 2018 près de l'abbaye de Notre-Dame-des-Neiges par Huang Yong Ping, artiste chinois vivant en France et ayant



exposé dans beaucoup de pays du monde. Ajoutons à cela le mobilier d'Eric Banqué et les mires d'un collectif d'artistes qui sont installés sur le parcours de la ligne de partage des eaux.

Qui sait qu'une partie des eaux allant vers la Loire est redirigée vers le Rhône ? La centrale hydraulique de Montpezat, construite avec l'argent du plan Marshall après la guerre, crée de l'électricité avec de l'eau destinée normalement à la Loire et à l'Atlantique. Cette eau s'échappe ensuite dans la Fontaulière, puis dans l'Ardèche et le Rhône. Elle finit donc dans la Méditerranée. Quand on jette une bouteille dans le lac d'Issarlès, où va-t-elle ? L'Ardèche est le seul département de France qui peut parler en même temps par bouteille interposée à l'Asie, à l'Afrique et à l'Amérique !

Benoit Pastisson

TOURNON TURRIS FORTISSIMA : FORTE GRÂCE À SES TOURS !

Le jeudi 3 août 2017 s'est déroulée la journée annuelle de l'amicale des Ardéchois à Paris, dans leur département d'origine !

Nous étions une petite centaine à visiter Tournon-sur-Rhône, sous-préfecture de l'Ardèche, ville médiévale autrefois fortifiée dont on voit encore quelques portes, traces de murs et tours. Nous étions en compagnie, comme à l'accoutumée, de nos amis de la société de la sauvegarde des monuments anciens de l'Ardèche.

Nous avons visité les lieux emblématiques de la ville :

1 - Le Château-musée fondé au X^{ème} siècle sur l'emplacement d'une tour de guet gallo-romaine perchée sur un rocher impressionnant. Comme tout monument, il a connu de grandes évolutions et ajouts, la tour Beauregard, deux terrasses époustouflantes et la chapelle qui abrite le sublime triptyque de Jean Capassin. Saint-Louis, François 1^{er} et Henri II en partance pour l'Italie et même Ronsard y séjournèrent. Le poète écrivit plus tard son « Ode à Hélène » après avoir été page en ces lieux à l'âge de 12 ans ! François de Tournon, cardinal et évêque de Lyon, diplomate et conseiller des deux rois cités y est né. On peut admirer ses collections lapidaires et la chambre de la malheureuse Hélène de Tournon, jeune, belle et morte d'amour.

2 - Le lycée Gabriel Faure, du nom d'un écrivain (et non du musicien Gabriel Fauré). L'architecte Jean-Louis Roche, président de l'association de la chapelle du lycée de Tournon et Mme Mari Carmen Palanca, présidente fondatrice de l'association de la sauvegarde du patrimoine du lycée ont guidé cette visite. Il faut retenir que ce lycée est le plus vieux lycée des provinces françaises, créé en 1536 par le cardinal François II de Tournon. Il comprend en plus de ses salles de classes dans la partie la plus ancienne, une bibliothèque appelée Honoré d'Urfé où se trouvent entre 10 000 et 15 000 ouvrages dont des incunables, issus de la collection du cardinal, malheureusement en partie dispersée à Lyon ou brûlée lors d'incendies avec un tableau du Titien ! Une galerie présente deux tapisseries des Flandres du XVII^{ème} et cinq d'Aubusson. La salle des Actes est remarquable d'intérêt et de conservation.

La chapelle du lycée de style "Jésuite classique", notamment pour sa façade, ses décors intérieurs et sa destination, a été construite de 1673 à 1720. Elle a connu une histoire riche et mouvementée où les jésuites et leurs opposants se sont affrontés. Sépulture du cardinal, toujours restaurée patiemment, elle est deve-



nue aujourd'hui principalement une salle de réunion, d'exposition et de concert !

3 - La collégiale Saint-Julien fut construite au début du XIV^{ème} siècle par Guillaume, évêque de Valence et de Die à la place d'une église romane du XI^{ème} et pourvue de sept chanoines, témoins de son rayonnement. C'est une des plus grandes églises d'Ardèche !

4 - Accompagnés par Sandrine Defour-Abeele guide professionnelle, nous avons fait également une visite rapide de la vieille ville et ses fortifications dont la devise, figurant sur le blason de la ville, est mentionnée dans le titre de cet article.

A la suite de ces visites, place du Rhône, devant le port de croisières fluviales, en face de la statue de son illustre ancêtre, Mme Valérie Lefèvre-Seguin nous a conté la vie de son aïeul, Marc Seguin, dit « Seguin aîné » scientifique, ingénieur et entrepreneur français (1786-1875). Disciple de Joseph de Montgolfier dont il était le petit-neveu, père de 19 enfants issus de deux mariages, il a œuvré toute sa vie avec ses quatre frères. Il expérimenta dès 1822 le premier pont suspendu au monde, à fil de fer, au-dessus de la Cance, qu'il fera démonter. Puis il fit construire sur ce modèle, en 1825, à Tournon-sur-Rhône, le premier grand pont suspendu d'Europe continentale. Il a breveté en 1827 la chaudière tubulaire conçue pour des bateaux à vapeur navigant sur le Rhône dont il imagina un service de transport performant. Deux ans plus tard, il appliquera cette invention accroissant

la puissance des chaudières des locomotives à vapeur : elles passeront d'une vitesse de 5 à 40 km/h. En 1827, il sera le pionnier de la première ligne de chemin de fer française de Saint-Etienne à Lyon, concédée aux Frères Seguin, ouverte aux marchandises et aux voyageurs. Mme Valérie Lefèvre-Seguin a ajouté qu'il a été plus que cela : humaniste, philanthrope et bienfaiteur de sa ville natale Annonay, il a innové dans le domaine économique et celui de l'enseignement fondé sur l'éveil de la curiosité et la pratique.

Ardéchois reconnu à Paris, puisque correspondant de l'Académie des sciences en 1845, Marc Seguin fait partie des 72 noms de savants, inscrits sur la Tour Eiffel.

A mi-journée, nous avons eu le privilège de déjeuner sur la terrasse du château-musée à la magnifique vue panoramique sur le Rhône, Tain et Tournon et leurs vignobles. Le traiteur Mets et Délices de Saint-Romain d'Ay nous avait préparé un délicieux repas essentiellement à base de charcuteries ardéchoises et de verrines. Hommage aux domaines viticoles de Vogé et Courbis qui nous ont proposé de déguster d'excellents vins. Nous avons pu apprécier du Saint-Péray blanc pétillant ou non, du Cornas rouge et du Saint-Joseph rouge « Les Royes » !



TOURNON (SUITE)

Lors de ce déjeuner, il y a eu un mot de notre Président Philippe Auzas pour situer cette opération dans les activités de l'association, de Pierre Court, président de la société de la sauvegarde ainsi que de Frédéric Sausset, maire de Tournon. Nos vignerons invités Courbis et Vogé firent la présentation du terroir des Côtes du Rhône et de leurs vins généreusement offerts à l'assistance.

Les prix Jean Nohain et Marc Seguin ont été remis à deux très brillants bacheliers (*voir article ci-contre*).

L'après-midi, nous pouvions soit visiter la Cité du Chocolat Valrhona, soit visiter l'église romane de Vion, en compagnie de Jean-Pierre Gaunard.

N'oublions pas de citer Stéphane Mallarmé, grand poète français, qui a enseigné l'anglais au lycée Impérial de Tournon de 1863 à 1866, ville qu'il n'aimait guère, car il la jugeait trop loin des grands centres urbains et dotée d'un climat venteux. Il s'ennuyait. Il a écrit : « Demain je fuirai l'Ardèche. Ce nom me fait horreur. Et pourtant il renferme les deux mots auxquels j'ai voué ma vie : Art et dèche... ».

Maria Balandraud

Ardéchoise à Paris de Saint Symphorien de Mahun

Nota Bene : Si vous souhaitez à nouveau éveiller vos papilles gustatives avec ces excellents vins, conseil est donné d'aller consulter leur site internet afin d'en commander :

<http://www.saint-peray.net/alain-voge.php>

et <http://www.vins-courbis-rhone.com/fr/>

LES BOURSIERS DE 2017



Notre sortie d'été est aussi le moment utile et chaleureux au cours duquel nous remettons les bourses Jean Nohain et Marc Seguin à deux jeunes bacheliers choisis parmi les dossiers qui nous sont remis par la direction des services départementaux de l'éducation nationale à Privas. Chaque boursier reçoit une bourse de 2000 €.

Cette année, nous avons retenu les candidatures de Pauline Bonnefoy et Raphaël Mariac.

Pauline est actuellement en classe préparatoire au lycée Champollion à Grenoble. Elle prépare les concours d'ingénieur en physique-chimie. Pauline est née à Rochemaure. Elle a été reçue au bac, série S, avec mention très bien et les félicitations de jury. Malgré un 20 sur 20 en latin, elle affectionne visiblement les sciences ! Elle espère pouvoir revenir un jour en Ardèche et participer au développement de notre département.

Raphaël a fait ses études au Teil au lycée Xavier Mallet. Il a obtenu son bac avec mention très bien. Il excelle notamment en mathématiques et en sciences économiques (20 sur 20). Raphaël s'intéresse à l'économie et notamment au secteur du luxe mais aussi à la philosophie. Il est actuellement en classe préparatoire à Valence au lycée Camille Vernet pour présenter les concours des grandes écoles de commerce.

Pauline et Raphaël, avec lesquels j'ai dialogué récemment, m'ont indiqué à quel point ces bourses leur ont permis de faciliter leur installation en résidence universitaire. Ils remercient chaleureusement notre amicale pour ce coup de pouce dans leur vie.

Philippe Auzas



**BANQUE
DELUBAC & CIE**

Fondée en 1924

Société en commandite simple au capital de 11.695.776 Euros

**Une banque privée ardéchoise fondée en 1924
Partenaire de vos ambitions et de votre gestion patrimoniale
Siège social : 07160 LE CHEYLARD**

Succursale de Paris 10, rue Roquépine 75008 PARIS

Téléphone : 01 44 95 86 21

Contact : Jean-Michel SAMUEL-DELUBAC Associé Gérant

www.delubac.fr

LE LYCÉE GABRIEL FAURE DE TOURNON

Un paradoxe

Les quelques lignes qui vont suivre, comme la visite du lycée un peu rapide, du groupe des Ardéchois à Paris venus à Tournon le 3 août, ne peuvent donner qu'un pâle aperçu de la richesse du patrimoine de ce lieu, mais peut-être éveilleront-elles chez vous l'envie d'y revenir.

La statue du cardinal François de Tournon (1489-1562), œuvre du sculpteur Antoine Sartorio installée devant le lycée en 1924, rappelle au passant d'aujourd'hui que ce grand homme d'État ministre de François 1^{er}, et grand homme d'Église (à trois voix près il faillit devenir Pape) voulut doter sa ville natale d'un collège. Il le fonda en 1536 (François 1^{er} fonda le Collège de France en 1530). Ce collège fut Université pendant 74 ans (1552-1626), dirigé par les Jésuites qui le reçurent du Cardinal un an avant sa mort.



François de Tournon voulut que sa bibliothèque personnelle et certains tableaux qu'il rapporta d'Italie fussent déposés dans la bibliothèque de son « cher Collège ». C'est ainsi que le peintre Pierre-Paul Sevin (1646-1710) la visita en 1699, il dit y avoir vu : « ... les excellents tableaux du Titien ». Le groupe des Ardéchois à Paris put visiter la bibliothèque historique du lycée qui contient aujourd'hui 9957 titres parmi lesquels : *In Omnes Divi Pauli Apostoli...* de Pierre Lombard, 1535, *Grammaire* de Jean Pelisson, 1544 ; *Encyclopédie* de Diderot et d'Alambert (édition de Genève), 1777 ; les 14 volumes de la *Description de l'Égypte*, etc.

La bibliothèque actuelle n'est pas celle que visita Pierre-Paul Sevin, car cette dernière partit en fumée dans le terrible incendie de 1714. Celle que nous connaissons aujourd'hui

fut reconstruite par les Jésuites, avant leur départ de Tournon en 1763, et fut enrichie par les Oratoriens qui dirigèrent le Collège de 1776 à 1820.

Le 22 avril 1562 au matin, au château de Saint-Germain-en-Laye, le cardinal François de Tournon rendait son dernier soupir. Dans son testament du 21 Juin 1561, il demande que : « ... son corps soit enseveli dans la chapelle du Collège qu'il a fondé en la ville de Tournon... ».

Les élèves d'aujourd'hui passent sous le porche Renaissance qui échappa aux flammes, et sur lequel la devise du Cardinal continue à nous parler : « *Non Quae Super Terram* » (Non aux biens de ce monde).

Jusqu'en 1908, date à laquelle fut inauguré le lycée Emile Loubet de Valence, l'établissement de Tournon était le seul existant entre Lyon et Nîmes, et chose remarquable, ce lieu n'a jamais cessé d'être un lieu d'enseignement depuis la Renaissance. Il continua à fonctionner pendant la Révolution (les Oratoriens surent « négocié »), ainsi que pendant les années d'Occupation.

Le profil du poète sur le médaillon en bronze du sculpteur Marcel Gimond, scellé en 1948 sur la façade, rappelle le passage de Stéphane Mallarmé en tant que professeur d'anglais. Arrivé tout jeune homme, à 21 ans, en 1863, et reparti en 1866 pour Besançon, il posa toutes les bases de son œuvre durant ces 3 années passées à Tournon. Dans une lettre à son ami Cazalis, il dira de la ville : « ... c'est là, mon cher ami, que j'ai rêvé ma vie et l'Absolu... ».

A travers le nom actuel du lycée : Gabriel Faure, inscrit en lettres d'or sur le fronton depuis 1967, on a voulu honorer cet ancien élève, devenu « homme de lettres » qui publia plus de cent livres, pour tout ce qu'il fit pour Tournon et son « cher lycée ».

Gabriel Faure (1877-1962) fut un Ardéchois à Paris où il arriva en 1897 à l'âge de vingt ans. Sa première adresse, pour peu de temps, fut rue de Tournon. Il la quitta pour le 17, rue Malbranque, où il vécut plus de trente ans, puis pour le 1, rue de Médicis, dans l'appartement du deuxième étage : « dont toutes les fenêtres donnent sur le Jardin du Luxembourg ». Il y mourut le 5 Août 1962.

Une profonde amitié le lia à son aîné de 32 ans, Gabriel Fauré, qu'il connut en arrivant à Paris. « Mon père, alors maire de Tournon, était ami d'un de ses frères, Aman Fauré, préfet de l'Ardèche...jeune étudiant, frai-



chement débarqué à la capitale, j'allais le dimanche matin écouter les brillantes improvisations de Fauré à l'orgue de la Madeleine...ce fut le début de cette profonde et respectueuse affection qui enchantait vingt ans de ma vie. » (*Gabriel Fauré*, de Gabriel Faure, Ed. Arthaud, 1945).

Je ne dirai rien sur la galerie des tapisseries d'Aubusson, ni sur la Salle des Actes et ses trésors, ni sur le parc, la colonnade, la chapelle jésuite...

Le « paradoxe » de ce lieu est que la préservation de son caractère unique, à savoir tout ce patrimoine que nous venons d'évoquer, dépend seulement de la « fibre patrimoniale » de ses proviseurs et intendants successifs. Le lycée Gabriel Faure de Tournon est « un lycée comme les autres » pour l'Éducation Nationale, aucun budget spécifique n'est destiné à la conservation de son patrimoine. Gabriel Faure en son temps fit beaucoup, puis l'Association Bibliothèque Honoré d'Urfé dans les années 80, et depuis 2002 l'Association Sauvegarde du Patrimoine du Lycée Gabriel Faure.

Certains Ardéchois à Paris répondirent favorablement en 2013 à la souscription que nous lançâmes pour la réalisation du meuble destiné à préserver les précieux volumes de la *Description de l'Égypte*. L'occasion m'est donnée ici de les en remercier.

J'espère que ces quelques lignes auront éveillé votre intérêt pour ce patrimoine qui nous tient tant à cœur et auront suscité chez vous l'envie de venir ou de revenir.

Mari Carmen PALANCA

Présidente de l'Association Sauvegarde Patrimoine lycée Gabriel Faure

LÉON ROCHES 1809-1900

La sortie estivale de l'Amicale à Tournon est l'occasion d'évoquer un personnage extraordinaire qui est passé dans cette ville, comme élève du célèbre collège de Tournon : Léon Roches.

Ce diplomate aventureux est né le 27 septembre 1809 à Grenoble. Orphelin de mère, élevé par sa marraine Madame de Champagneux, il est envoyé en pension à Tournon où il obtient son baccalauréat en 1828 puis entame brièvement des études de droit.

Ce Dauphinois, Ardéchois provisoire mais attaché à notre département, est plus attiré par le commerce que par les études. Pour le compte d'un commerçant marseillais il parcourt les différents états qui composeront plus tard l'Italie. Son père a obtenu une concession agricole en Algérie à Braham-Reïs. Il le rejoint le 12 juillet 1832. Sur place il tombe amoureux de Khadija, apprend l'arabe, et part chez Abdelkader où se trouve sa belle... mais elle s'est mariée entre-temps. Léon Roches devient le secrétaire et l'homme de confiance de l'émir qui lui donne en mariage une de ses nièces, que Roches répudiera devant le Cadi d'Oran fin 1839. En octobre 1839 les combats reprennent entre Abdelkader et les Français. Il quitte son mentor et se met au service du général Bugeaud en qualité d'interprète.

La « pacification » de l'Algérie se déroule dans la violence. Léon Roches a l'idée d'aller demander une *fetwa* (écrit admettant que les musulmans d'Algérie puissent se soumettre aux Français sous réserve de leur liberté religieuse) aux autorités religieuses musulmanes. Il part alors pour un périple extraordinaire, d'abord à Kairouan en Tunisie où il rencontre les oulémas le 18 août 1841. De Kairouan il va au Caire faire valider cette *fetwa* par les oulémas de l'université d'El Azhar. Il décide d'aller à la Mecque en s'arrêtant à Djeddah chez le consul de France Fulgence Fresnel. En janvier 1842 il rencontre le shérif Sidi Mohamed Ebnouaoum qui confirme la validité de la *fetwa* de Kairouan. Il fait parvenir tous ces documents au général Bugeaud, démissionne et part à Rome où il rencontre le pape Grégoire XVI. Bugeaud le

rappelle en Algérie. En 1844 il est chargé de la direction des affaires arabes, va au Maroc où Abdelkader a trouvé refuge. Il participe à la bataille d'Isly. À la suite de ses exploits il reçoit la Légion d'honneur le 25 août 1844.

Léon Roches commence alors une carrière consulaire et diplomatique. Le 15 juillet 1845 il est pressenti pour être consul général à Tanger, puis le 14 février 1846 secrétaire de la légation au Maroc. Il épouse, à Malaga, Camille de Château, fille du chargé d'affaires de la légation. Le couple a rapidement deux enfants : Marie en 1847 et Mathilde en 1848. Il est nommé consul de première classe à Trieste où il découvre la fonction. Le monde musulman lui manque. Le 26 mai 1852 il est nommé consul général à Tripoli (Libye) qui fait partie de l'empire ottoman, puis à Tunis sous le règne de Mohammed Bey. Il y reste huit ans, mais il est surpassé par son confrère le consul d'Angleterre.

Le 7 octobre 1863 il est nommé consul général et chargé d'affaires au Japon qui vient juste d'ouvrir ses frontières. Léon Roches est sensible aux difficultés de l'industrie de la soie liées à la maladie de la pébrine qui s'est répandue dans toute la région lyonnaise au sens large, en particulier en Ardèche et Dauphiné. Les bombyx japonais sont immunisés et indemnes de cette maladie. Mais les Japonais refusent toute exportation. Léon Roches pense à un troc : technologies modernes contre soie grège et graines de vers à soie. Il a un rôle essentiel dans la décision des Japonais de construire à Yokosuka un arsenal moderne où nous allons retrouver deux Ardéchois Léonce VERNY (Aubenas) et Émile de Montgolfier (Annonay). Léon Roches obtient directement de l'empereur Napoléon III la mise à disposition d'une quarantaine de contremaîtres et ingénieurs des arsenaux pour réaliser un projet qui fera date dans la modernisation du Japon. Il s'entend particulièrement bien avec le puissant

shogun Tokugawa, qui envoie une délégation en France pilotée par Léonce VERNY, alors en poste en Chine, à Ningbo. En 1865 celui-ci prépare en trois semaines un avant-projet d'arsenal séduisant dans la baie de Yokohama. Une guerre entre clans se déroule en 1867, alors que les Français travaillent depuis deux ans. L'empereur est rétabli au détriment du shogun. Le changement de régime est acté le 3 janvier 1868. C'est le début de l'ère Meiji dont on fête les 150 ans en 2018. Fidèle en amitié, Léon Roches s'obstine à soutenir le clan Tokugawa alors que les Anglais prennent parti pour l'empereur. La France envoie un nouveau représentant et rappelle Léon Roches en France où il est mis en disponibilité. À Yokosuka, Léonce VERNY a le plus grand mal à rétablir la confiance avec les nouvelles autorités japonaises qui finissent par reconnaître les apports des Français, non seulement en matière d'arsenaux, mais aussi sur le plan de l'éducation, des normes, de la Marine, et des différents équipements modernes comme le gaz de ville ou la filature modèle de Tomioka dans laquelle viennent travailler huit Ardéchois et Ardéchoises de la vallée de l'Éyrieux sous l'autorité de Paul Brunat, originaire de Bourg-de-Péage.

Léon Roches se retire d'abord en Dauphiné où il écrit ses mémoires : en 1884 paraît le premier tome de « *Trente-deux ans à travers l'Islam (1832-1864)* ». Le 2^{ème} tome paraîtra en 1885, le 3^{ème}, hélas, jamais. Une vie en forme de roman de cape et d'épée.

Il meurt le 23 juin 1900 au château de la Tourrette à Floirac à côté de Bordeaux, chez sa fille Marie et son gendre Manuel Laliman. Il est inhumé au cimetière de la Chartreuse.

Bernard Champanhet

Nota Bene : Vous retrouverez Léon Roches et divers héros de cette époque dans un livre à paraître intitulé : « *Le fil de soie* ».

VIE DE L'AMICALE

LA LETTRE DE DÉMISSION DU COMITÉ DE RÉDACTION

A nos lecteurs et amis,

Nous vous remercions, Gérard LADREIT DE LACHARRIERE, Michel FROMENTOUX, Bernard VERNY ainsi que notre graphiste François EGRET qui a toujours maintenu son juste prix, pour vos encouragements et parfois tant pour vos félicitations que pour vos remarques.

Michel, depuis 45 ans, Gérard depuis 32 ans et Bernard depuis 30 ans, avons œuvré pour vous informer sur notre belle Ardèche et sur la vie familiale de nos membres.

Pourquoi démissionnons-nous ?

L'organisation du journal change.

Notre équipe solidaire n'y a plus sa place ainsi qu'Amulette, notre graphiste.

Nous souhaitons au nouveau président et à son équipe un franc et bon succès.

Gérard LADREIT DE LACHARRIERE Michel FROMENTOUX Bernard VERNY

PS : nous restons toutefois bien sûr, adhérents à l'Amicale, Ardéchois Cœurs Fidèles !

NAISSANCE :

Nous adressons tous nos vœux de bonheur à Coralie Charron-Mazet et Sébastien Mazet qui ont eu l'immense joie d'accueillir leur fils Valentin le 23 août dernier. Belle et longue vie à Valentin !

DISPARITIONS :

Nous avons appris le départ, le 27 avril 2017, à l'âge de 98 ans, de Mme Anne-Marie d'Hendecourt qui avait épousé en premières noces M. Jacques Biosse Duplan. D'origine bretonne, elle s'était prise de passion pour l'Ardèche et son patrimoine ; elle était devenue déléguée adjointe de l'association des Vieilles Maisons Françaises. Elle était aussi membre de l'Amicale. A ses fils Guillaume et Jean-Félix Biosse Duplan et à ses petits-enfants, nous présentons toutes nos condoléances. Nos pensées vont aussi à son fils Pierre trop tôt disparu.

Nous avons appris le décès de Caroline de Lacharrière à Lisbonne le 23 septembre alors qu'elle avait quitté sa maison d'Ardèche quelques jours auparavant. A ses quatre enfants, à son gendre et à ses belles-filles, à ses petits-enfants et à toute sa famille, nous présentons nos condoléances très émues. Une messe à son intention a été célébrée le 2 octobre à l'église d'Auteuil à Paris.

NOUVEAUX ADHÉRENTS, SOYEZ LES BIENVENUS !

M. et Mme Antoine et Carole DESPLANQUES

Analystes Financier demeurant Paris 8^{ème}

Originaires de Pont de Labeaume

Parrains : Olivier CHAUSSY et Philippe AUZAS

caroledesplanques@gmail.com

M. et Mme Christian et Claudine MARTIN

Artisan Boulanger-Président de Médecis et Audioprothésiste demeurant Paris 16^{ème}

Originaires de Labégude

Parrain : Philippe AUZAS

christian.martin184@wanadoo.fr

M. Thomas TER AROUTIOUNIAN

Etudiant Master 2 INSEEC demeurant à Champigny sur Marne

Origines du côté de Vallon Pont d'Arc

Parrain / Marraine : Olivier CHAUSSY

et Julia DUCHAMP-VIGNAL

thomas.ter.aroutiounian@hotmail.fr

M. Thimoté TIBLE SOUMAH

Etudiant Master 2 Hôtellerie IME Paris demeurant Paris 15^{ème}

Origines du côté de Vallon Pont d'Arc

Parrain / Marraine : Philippe AUZAS

et Julia DUCHAMP-VIGNAL

thimote.t@gmail.com

M. Thomas DEBORNE

Analyste Private Equity Chez Azulis Capital demeurant Paris 16^{ème}

Elève de l'EDHEC et de la London School of Economics

Famille originaire de Valvignères et de Borne depuis 1800 environ

Parrains : Olivier CHAUSSY et Bruno de Pampelonne

thomas.deborne@gmail.com

GERARD DESCOURS, ANCIEN PRÉSIDENT DE L'AMICALE : UN HOMME AU SERVICE DE L'ETAT, DE L'INDUSTRIE ET DE SA COMMUNE ARDÉCHOISE.



Originaire de Lamastre, Gérard Descours, né le 27 novembre 1929, effectue de brillantes études d'abord à Lamastre puis à Lyon et à Paris lui permettant de réussir le concours de l'E.N.A. à l'âge de 20 ans. Commence alors une carrière exemplaire le conduisant à de hautes responsabilités en France comme à l'International.

Stagiaire en Algérie, puis, après son service militaire dans l'Armée de l'Air, contrôleur civil en Tunisie avant de rejoindre le corps des administrateurs civils du Ministère de l'Industrie. A partir de là, il participera à la grande aventure des pétroles français. Les postes se succèdent : secrétaire général de l'Union Générale des Pétroles, d'ELF Union, d'ELF France, d'ELF Aquitaine, Président de Socantar).

Puis ses activités dans le secteur agroalimentaire le conduisent au poste de Président Directeur Général de Sanders SA et membre du directoire de l'Entreprise minière et chimique. S'enchaînent alors de multiples missions pour le secteur public comme pour le secteur privé et même l'édition.

Le très riche parcours professionnel de Gérard -qui lui a valu d'être chevalier de la légion d'honneur, de l'ordre national du mérite et de l'ordre du mérite agricole- lui a permis de satisfaire un engagement profond de serviteur de l'Etat, son désir de se confronter aux réalités du monde industriel et son goût pour les véritables contacts humains à tous les niveaux et à travers le monde. Il faut noter l'appui constant de son épouse Marie à ses côtés dont le caractère et l'intelligence complétaient si bien sa propre personnalité.

Mais l'ardéchois fidèle n'a jamais oublié ses origines. Conseiller municipal de Lamastre pendant 13 ans, il a fait don à sa commune d'un important arboretum qu'il avait constitué avec passion et qui portera désormais son nom.

De l'ancien président de l'Amicale, nous gardons le souvenir de sa culture, de sa capacité de contact et d'amitié pour tous et, bien entendu, de son esprit toujours en éveil sur le monde et le progrès manifestés par son œil et ses remarques malicieuses !

Adieu Gérard, tu nous as beaucoup apporté et ton image nous restera. Tes amis ardéchois adressent à ton épouse comme à tes enfants leur souvenir fidèle et très amical.

Gérard Chaurand

FELICITATIONS À...

... Jean-Pierre Faure

Notre ami le général Jean-Pierre FAURE, membre de l'A.A.P., a été élu le 9 juin 2017 à l'Académie des Sciences d'Outre-Mer (A.S.O.M.), à la 1^{ère} section (géographie, histoire, ethnologie, langues).

Nous lui présentons nos très vives félicitations qu'il voudra bien partager avec Françoise, son épouse, elle-même géographe, ses enfants et petits-enfants.

Très spirituel et d'une grande humanité, Jean-Pierre FAURE possède tous les talents dont ceux d'historien, de poète et de conteur.

Fruit des amours de deux Ardéchois qui se sont rencontrés par l'Amicale des Ardéchois à Paris dans les années 30, il s'est rendu célèbre dernièrement, au sein de l'A.A.P. par son émouvant poème en hommage au capitaine Rouveuro, mort au combat à Vernon, en 1870.

Vie passionnante ! Vous trouverez l'auto-biographie du général Faure sur le site de l'A.A.P.

Béatrice Rigaud-Juré

ARBRE DE NOËL DES PETITS ARDÉCHOIS

Dimanche 17 décembre

au **Cirque Bormann-Moreno**

Square Sarrazebolles - 75015 Paris

Rendez-vous à 14h45

Goûter sur la piste avec les artistes après le spectacle

Les traditionnels crêpes et gâteaux confectionnés par les mamans seront bienvenus !

Adultes : 20 € | Gratuit pour les enfants jusqu'à 12 ans.

Inscription et règlement avant le 3 décembre auprès de :

Odile Prévost - Amicale des Ardéchois à Paris

10 Impasse Milord – 75018 PARIS

Tél. 06 80 06 29 59 / e-mail : odile.prevast75@gmail.com

Chèque à l'ordre de l'Amicale des Ardéchois à Paris

**NOUS ESPÉRONS VOS DONNS
POUR L'ARBRE DE NOËL !**

Ce grand moment familial pour nos petits Ardéchois a besoin de vous.

Vous pouvez faire parvenir vos dons à :

Odile Prévost

Amicale des Ardéchois à Paris

10 Impasse Milord – 75018 PARIS

en précisant au dos de votre chèque :

« Arbre de Noël »

Un reçu fiscal vous sera adressé.

Merci d'avance pour votre générosité.

(chèque à l'ordre de l'Amicale des Ardéchois à Paris)

DÉTOUR

M, COMME LA MER ET LE MISTRAL !

Dans une ruelle de la vieille ville d'Aubenas, un grand M sur un mur peut interroger un Ardéchois à Paris : « tiens, le métro vient jusqu'ici ? » Mais après avoir retrouvé ses esprits, on s'aperçoit qu'il s'agit d'un petit restaurant qui n'a rien à voir avec Mac Donald.



A deux pas de l'église Saint-Laurent, dans une rue piétonne, le restaurant M propose des assemblages originaux : par exemple, réunir de la caillette avec un consommé de tomate, il fallait oser. Le résultat est très convaincant, donnant à la boulette ardéchoise des nuances de tomate farcie. Et ce n'est pas parce que le plat de résistance est un maigre qu'on reste sur sa faim : dans une écume de bisque de homard, avec une petite purée de pomme de terre, le poisson d'eau salée frétille dans une mer de jouvence. Le dessert est un montage, comme un lego, fait de chocolat, de noix de coco et de brownies. Le palais s'amuse à construire de l'élégance avec ces trois ingrédients. Quant au café, il est accompagné d'un petit chocolat faisant onduler l'esprit comme une vague, et d'un financier moelleux frôlant l'estomac comme un vent d'été : la mer et l'air, ou l'air de la mer !

La carte des vins est distinguée. Pour ma part, j'ai retenu un rouge séducteur, le grenache de La Vrille et Le Papillon, maison ardéchoise de Valvignères. Un papillon pour accompagner un

poisson, voilà qui est digne d'une fable de La Fontaine. Et toujours l'air et la mer. En sortant du restaurant, on ne sait plus si l'on est porté par le Mistral ou si l'on nage dans les calanques de la Méditerranée...

Un petit bémol tout de même : la décoration intérieure, très moderne, est un peu froide. Mais comme on ne mange pas le papier peint et que les plats sont bien présentés, il suffit de jeter ses yeux dans l'assiette avec les autres sens. Et puis l'été, on s'installe dans la rue piétonne qui sert de terrasse.

Cette adresse est à deux pas de l'habitation ardéchoise de notre président. Si vous avez son téléphone, n'hésitez pas à vous faire inviter pour le pousse-café.

Benoit Patisson

M restaurant - 17 rue Champalbert
07200 Aubenas - Tél. : 04 75 36 41 66

Amicale des Ardéchois à Paris

Présidents d'honneur :

O. Cuminal, J.-C. Bouvier, G. Descours,
G. Ladreit de Lacharrière, G. Chaurand,
P. Caillet, C. Hédin, P. de Lafarge,
D. Ribeyre, P. de Lauzun

Siège social :

10, impasse Milord - 75018 Paris

Président :

Philippe Auzas, 108 avenue de Villiers,
75017 Paris - Tél. : 01 44 40 08 05

Secrétaire Général :

Benoît Patisson, 8, rue Legouvé
75010 Paris - Tél. : 01 42 41 04 95

Trésorier général : Jacques Ranchin

Responsable de publication : Philippe Auzas

Rédactrice en chef : Béatrice Rigaud-Juré
Crédits photos : Mari Carmen Palanca, Benoît
Patisson, Odile Prévost, Domaine Courbis,
Restaurant M, DR.

Mise en page et impression :

ABP Images Services 07200 | Imprim'Vert

LA VIE MUSICALE EN ARDÈCHE, ÉTÉ 2017

Pour qui accepte de renouer avec les chemins muletiers et d'oublier la vie parisienne, les événements musicaux en Ardèche, d'excellent niveau, n'ont pas manqué cet été.

Je vous rapporte trois concerts : à l'Abbaye des chèvres de Rompon (chapelle du Vieux Rompon), au temple de Saint-Pierre-ville et enfin le dernier, place du Bosquet à Chomérac.

Le temple de Saint-Pierre-ville et l'association des amis de l'orgue de Saint-Pierre-ville, présidée par M. Claude Pujalté ont eu la chance, en 1999, de bénéficier d'un orgue neuf offert par un mécène ardéchois vivant à Paris. L'association a proposé, le 20 août, un concert avec Géraldine Casey, soprano colorature, accompagnée par la jeune et talentueuse pianiste et organiste Fanny Cousseau. Le programme se composait essentiellement d'œuvres baroques, d'airs extraits de « La Passion selon Saint-Jean » de J. S. Bach, de « La Création » de J. Haydn, d'un magnifique « Pieta, Signore » d'A. Stradella, d'un « Crucifixus » de la Petite Messe Solennelle de G. Rossini, d'un « Et incarnatus est » de Mozart, d'« Elias » de F. Mendelssohn.

Austérité du chemin jusqu'à Saint-Pierre-ville ; la sobriété du temple aux murs intérieurs jaune, éclairés par de très beaux vitraux contemporains se prêtait magnifiquement à la clarté du jeu, à l'orgue, de Fanny Cousseau. Elle obtint son prix de perfectionnement de piano, mention TB puis son prix d'orgue au CRR de Paris. Actuellement titulaire de l'orgue Cavalier-Coll de la chapelle Saint-Vincent-de-Paul dans le VII^{ème} arrondissement de Paris, elle a joué dans des lieux prestigieux tels que le théâtre du Châtelet, l'église de la Trinité de Paris, le Musée Carnavalet. Elle mérite notre soutien qui va aussi à Simon Juré, le tourneur de page.

L'Association de l'Offrande Musicale à la chapelle du Vieux Rompon, créée par Jeanne Bovet, fille d'Alfred Cortot (cf, Les Cailloux de Lumière par Claude l'Espère) nous offre, six mois sur douze, le bonheur de concerts qui se terminent, interdits dans la chapelle, par des applaudissements sous les étoiles. Le 19 août, Brigitte Balleys, soprano, professeur de chant au conservatoire de Lausanne (Suisse) et Pierre Goy au piano ont interprété des œuvres de Joseph Haydn et Ludwig Van Beethoven. Brigitte Balleys tenait à proposer

une traduction des textes qu'elle chantait, ce qui, il est vrai, donne plus de relief à la voix : « L'abandonnée », « Jamais elle ne parla de son amour », « Que fait mon bien aimé » etc.

L'extrait de « Mignon » sur un livret de Goethe, opus 75 n°1 de Beethoven m'a enchantée : « Kennst du das Land wo die Zitronen blühen ? ». « C'est là, c'est là que je voudrais vivre, aimer, aimer et mourir ».

Les variations au piano sur la sonate en fa mineur Hob XVII : 6 « Un piccolo divertimento » de J. Haydn ouvrent des horizons vastes et profonds grâce aux phrases musicales qui s'allongent peu à peu ; en fait de petits divertissements, les jeux de mains, sans doute fort difficiles, nous ont emmenés vers des cieux et des mers tragiques, si bien que le Saint-Esprit, sculpté en bois et suspendu à son fil invisible au centre de la chapelle, s'en est presque envolé !

En savoir plus : www.rompon.net

Bien que Chomérac bénéficie d'un joli théâtre de verdure doté d'un mur de scène qui met en valeur le son, le concert de guitare proposé par l'association « Les Caladins » présentait le 26 août le duo composé de Jean-Félix Lalanne et Eric Gombart sur la place du Bosquet à l'acoustique incertaine. Qu'importe les enfants que les parents laissaient courir, prenant le risque de déranger les artistes, le duo était de grande qualité : Jean-Félix Lalanne fut d'ailleurs l'accompagnateur du grand Marcel Dadi ; Extraits de musique de film, blues, jazz, ce fut un beau concert qui aurait mérité de se tenir au théâtre de verdure mais le choix des organisateurs s'est porté vers une ambiance de festival où la bière et les succulentes glaces ardéchoises Terre-Adélice donnaient le ton ! A noter que ce concert « Soir guitares » était soutenu par la région Auvergne-Rhône-Alpes, le département de l'Ardèche, la communauté d'agglomération Privas-Centre-Ardèche et la ville de Chomérac

Plus d'infos : lescaladins@gmail.com

Béatrice Rigaud-Juré

Bulletin d'adhésion à la Société Amicale des Ardéchois à Paris

Année 2017

M. _____ Prénom : _____ Profession : _____ Né le : _____

Mme (nom de jeune fille) _____ Prénom : _____ Profession : _____ Né(e) le : _____

Courriel(s) pour les activités de l'amicale : _____

Région parisienne : Adresse : _____

Tél. fixe : _____ Tél. mobile : _____

Ardèche : Adresse : _____

Origines et attaches ardéchoises : _____ Tél. fixe : _____

Prénom(s) et année(s) de naissance des enfants : _____

Pour une première adhésion, parrain : _____

Cotisation 2017* : Couple ou association : 50 € Personne isolée : 40 € Étudiants ou jeunes : 10 €

Bulletin à adresser par courrier au Siège de l'Amicale des Ardéchois à Paris, accompagné du règlement : 10, impasse Milord - 75018 PARIS

*La cotisation d'adhésion à l'Amicale des Ardéchois à Paris inclut l'envoi du journal de l'amicale par courrier ; toutefois, les adhérents sans internet recevront par la Poste un journal au format A4, en noir et blanc.